

LA RÉGION

Le quotidien
du Nord vaudois
www.laregion.ch

N° 3598 **MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2023**

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement



MICHEL DUPERREX

TÉVENON

Le Tribunal cantonal a appliqué de façon stricte la LAT. **PAGE 2**



MICHEL DUPERREX

HANDBALL

Yverdon II n'a pas fait de cadeau à la « une » dans le derby de l'USY. **PAGES 16-17**

NOUVEAUX HORAIRES

Nos bureaux sont ouverts du lundi au jeudi de 8 h à 12 h. Vendredi fermé.

MICHEL DUPERREX



BAULMES Le syndic Julien Cuérel quitte la Municipalité, ainsi que le monde de la politique. Après avoir rendu sa carte de l'UDC, il veut consacrer son temps à l'aide aux plus démunis. **PAGE 3**

VOUS AVEZ UNE INFO?

Téléphone: 024 424 11 55

E-mail: redaction@laregion.ch





DÉMISSION Julien Cuérel, syndic de Baulmes et premier des viennent-ensuite UDC pour le Grand Conseil, quitte la politique. Il avait déjà rendu sa carte de membre du parti cet été.

TEXTES : MASSIMO GRECO

PHOTO : MICHEL DUPERREX

C'est une situation qui a fait couler moins d'encre que celle de la municipale yverdonnoise Brenda Tuosto. Mais le triple mandat d'Yvan Pahud – municipal à Sainte-Croix, député au Grand Conseil et désormais conseiller national – commençait à questionner au sein de la sphère politique vaudoise. La logique semblait indiquer un départ du législatif cantonal. Mais jusqu'ici, aucune annonce, sinon qu'il continuerait jusqu'à la fin de l'année afin de voter le budget du Canton. En cause? Son potentiel successeur : Julien Cuérel, syndic de Baulmes, ancien député et, depuis cet été, démissionnaire du premier parti de Suisse. Le premier des viennent-ensuite, c'est lui.

Julien Cuérel, souhaitez-vous réintégrer le Grand Conseil en cas de départ d'Yvan Pahud ?

Non, je n'ai plus envie d'aller à Lausanne.

Pourquoi ?

Lorsque je me suis engagé dans la politique cantonale, j'étais syndic de Baulmes. C'est pour défendre les intérêts de la commune que la députation m'intéressait. Personnellement, les postures politiques ne m'ont jamais passionné. Taper sur la gauche simplement parce qu'on est de droite et inversement... ce n'est pas ma tasse de thé.

Mais vous êtes toujours syndic de Baulmes. Pourquoi ne pas y retourner ?

Justement, je quitte la syndication et la Municipalité. Après 22 ans à l'exécutif et plus de 17 comme syndic, je réfléchis depuis plus d'une année à la suite de ma vie. J'ai 50 ans, et je me suis dit que si une opportunité se présentait, je la saisi-



Julien Cuérel ne revendiquera pas le siège d'Yvan Pahud au Grand Conseil, malgré sa position de premier vient-ensuite.

rais. C'est ce qui s'est produit et je quitte donc la Municipalité. Mais je ne pars pas sur un coup de tête.

Vous avez quitté l'UDC cet été. Pourquoi ?

Comme je l'ai dit, je n'ai jamais été passionné personnellement par la politique cantonale. À l'époque, c'est l'UDC qui est venue me chercher et j'ai accepté. Mais ce parti ne me correspond plus.

« Vous savez, j'aurais sûrement pu être socialiste à un autre moment de ma vie. Ce sont les priorités que l'on a à certains instants T qui conditionnent une partie de notre vie. »

Julien Cuérel, syndic de Baulmes

En quoi ne vous correspond-il plus ?

Je vais régulièrement au Kenya. Ce mois, je partirai au Mali. Ces voyages m'ont fait réfléchir. J'ai beaucoup de peine à supporter la stigmatisation systématique de l'étranger par l'UDC, ainsi qu'une forme de provocation sur cette thématique. Quand vous allez sur place et que vous voyez l'extrême pauvreté dans laquelle vivent ces

personnes, vous ne pouvez plus tenir ces discours. C'est au-delà de l'imaginable. Alors quand ces personnes arrivent en Europe et dans notre pays, on ne peut pas simplement dire: «Qu'ils rentrent chez eux.»

Devrait-on accueillir tous les réfugiés en Suisse ?

Non, pas tous évidemment. Mais quand on pense à leur parcours, ces personnes sont dans un état de grande détresse psychologique. Elles méritent d'être aidées.

Est-ce le seul point de discord que vous avez avec l'UDC ?

Non, le traitement de la question du pouvoir d'achat ne me convient pas non plus. L'UDC, mais aussi le PLR, ont surtout pour souci de faire en sorte que les personnes les plus favorisées paient moins d'impôts. Se battre pour des baisses fiscales, ce n'est pas se battre pour les plus précaires. Or c'est cela que

je veux faire aujourd'hui: aider les plus démunis, en Suisse et ailleurs.

Le pouvoir d'achat et l'immigration... ce sont deux thèmes majeurs de l'UDC! Regrettez-vous d'avoir porté les couleurs de ce parti ?

Non, parce que si j'ai accepté la proposition de l'UDC, c'était pour son positionnement sur les questions agricoles. Je suis toujours en phase avec le parti sur cette thématique d'ailleurs. Vous savez, j'aurais sûrement pu être socialiste à un autre moment de mon existence. Ce sont les priorités que l'on a à certains instants «T» qui conditionnent une partie de notre vie. Mais je n'ai aucun regret, ni aucune aigreur envers l'UDC. Yvan m'a annoncé qu'il ne quitterait son siège au Grand Conseil que si j'annonçais renoncer à lui succéder. C'est une logique partisane, qu'on peut critiquer, mais que je comprends.

Dans notre édition de demain

Le conseiller national Yvan Pahud a confirmé qu'il démissionnera du Grand Conseil à la fin de l'année. Celui qui est aussi vice-syndic de Sainte-Croix expliquera à *La Région* son choix de garder cet autre mandat tout en siégeant à Berne et reviendra sur ses premiers pas sous la Coupole. À noter qu'avec le départ d'Yvan Pahud et le renoncement de Julien Cuérel, c'est désormais le Bavoisan Olivier Agassis qui peut prétendre au siège de député.